

## **Les responsables religieux libanais veulent promouvoir un dialogue islamo-chrétien**

**De nombreuses initiatives islamo-chrétiennes sont menées pour favoriser l'esprit de dialogue au Liban, qui compte officiellement 18 communautés religieuses.**

Mercredi 12 septembre, à la tombée de la nuit, des responsables druzes, chrétiens et musulmans ont convergé en procession, sous haute protection policière, jusqu'à la place du Musée national libanais. C'est l'association de rencontre islamo-chrétienne « Ensemble autour de Marie » qui souhaitait ainsi donner un signe fort, à deux jours de l'arrivée de Benoît XVI.

Un exemple parmi d'autres des efforts entrepris au Liban pour valoriser le dialogue interreligieux. À quelques rues de là, l'université jésuite Saint-Joseph de Beyrouth abrite l'une des structures les plus actives du monde arabe, l'Institut d'études islamo-chrétiennes, qui a inauguré en 2007 un master entièrement consacré à cette discipline.

### **Une altérité synonyme de richesses**

Une centaine d'étudiants suivent ces formations. Ils sont chiites, sunnites, catholiques ou orthodoxes, et viennent de tout le Proche-Orient. « *Ici, nous préparons des agents de dialogue pour la vie de tous les jours* », résume Roula Talhouk, l'une des chercheuses. Les cours sont dispensés par deux professeurs – l'un chrétien, l'autre musulman – pour valoriser cette démarche de connaissance réciproque.

L'institut organise aussi des interventions dans les lycées. Une mission prioritaire pour le P. Aziz Hallak, son directeur : « *Le problème fondamental, c'est de savoir comment vivre l'altérité au sein de la société* », analyse ce jésuite en donnant l'exemple de l'appauvrissement dramatique du tissu irakien, provoqué par l'exode des chrétiens.

Cette conviction a poussé le moine antonin (maronite) Maroun Atallah à renforcer le programme « Reconstruire ensemble », qu'il a lancé avec 150 autres responsables chrétiens et musulmans. Objectif : renouer des liens entre les communautés orientales, en particulier à travers le patrimoine culturel de la région : « *Nous devons sortir du piège mortel du confessionnalisme* », affirme ce prêtre de 84 ans.

### **Des conflits avant tout d'origine politique**

Dans un autre registre, la Fondation Adyan (« religions » en arabe), dirigée par le P. Fadi Daou, a acquis une stature internationale depuis son lancement en 2007. Une floraison qui ne doit pas faire oublier, note l'historien Georges Corm, que « *les problèmes sont d'abord des problèmes profanes, et non religieux : ces conflits sont provoqués avant tout par l'ambition des hommes, la main-mise sur les matières premières, l'impérialisme, ou les luttes d'influence des grandes puissances* ».

**François-Xavier Maigre, à Beyrouth (Liban)**